

TARIF DES
"PETITES ANNONCES"

Deux sous le mot; minimum de 50 sous. Quatre insertions pour le prix de trois.
Annonces classifiées en 10 pts
La ligne 12 centims.

LE COLON

Fondé le 1^{er} mars 1917ORGANE REGIONAL
PARAISANT

TOUS LES JEUDIS

RECEVEZ LE JOURNAL DE
CHEZ VOUSAbonnement \$1.50 par année
payable d'avance.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

Bonne et Heureuse Année à tous nos abonnés, clients et amis

Souhaits

Quelques jours à peine nous séparent du premier de l'an 1933.
Encore quelques heures et 1932 aura passé au souvenir !

A vous tous, chers amis lecteurs, chères amies lectrices, je souhaite une bonne, heureuse et sainte année.

Je souhaite surtout que le Divin-Maitre fasse passer aussi au souvenir la crise qui sévit par le monde actuellement et que 1933 soit pour tous une année meilleure, qui donnera à ceux qui en ont tant besoin le travail nécessaire à leur survivance.

Que Dieu éloigne de vous les épreuves et vous comble de ses bienfaits !

A vous, vieillards, je souhaite le respect de votre génération. Ayez la force de supporter chrétiennement les infirmités de votre âge et que Dieu vous donne, au soir de votre vie, la paix du cœur et la sérénité de l'âme !

A vous, pères de famille, je souhaite la santé, ce grand bienfait qui vous est si nécessaire pour donner le sentiment matériel et moral à ceux qui dépendent de vous. Je souhaite la paix à votre foyer, le respect et l'obéissance de vos enfants.

Epouses et mères chrétiennes, anges de nos foyers, gardiennes penchées sur les berceaux, je vous souhaite la compensation de toutes ces épreuves et sacrifices généreusement consentis et que comporte votre état. Que Dieu vous récompense dans vos enfants !

A vous, jeunes filles, à l'imagination hantée de si beaux rêves, je vous souhaite la réalisation du plus beau car je le crois le meilleur.

Aux enfants je souhaite le goût du travail. Que Dieu éclaire votre intelligence et aide à préparer votre avenir ! Soyez soumis à vos parents; aimez-les beaucoup, ils le méritent tant !

Et vous, les tout petits, je vous souhaite de pleurer beaucoup maintenant pour vous éviter d'avoir à pleurer quand vous serez grands. Que le Petit-Jésus éloigne de vous la maladie, si douloureuse au cœur de vos parents. Que Dieu vous conserve la santé, et continuez à être la joie de nos foyers.

Et mon dernier souhait sera pour moi, humble journal qui, toutes les semaines, vous apporte à tous une heure de distraction.

Pour étrennes, je voudrais que chacun de mes lecteurs aident à ma diffusion, en disant un bon mot à mon égard, en m'apportant un nouvel abonné.

"LE COLON"



VILLE DE ROBERVAL

BUREAU DU MAIRE

A l'occasion du Nouvel An, il m'est très agréable d'exprimer à tous mes concitoyens mes vœux sincères d'une Bonne et Heureuse Année 1933.

Que la Divine Providence fasse revivre dans notre Ville et dans chacun de nos foyers la prospérité d'autrefois en donnant à nos ouvriers de toutes classes, un travail rémunérateur et constant.

GEO.-P. MARCOTTE

Maire

HOCKEY A ROBERVAL SOCIETES

D'AGRICULTURE

Avis important.

Dimanche prochain, 1^{er} janvier à 2 heures P. M., aura lieu à la patinoire de Roberval une grande joute de Hockey entre les "Elèves du Séminaire" et le club "Victoria".

Cette partie sera la première de la saison ici et elle sera certes très intéressante.

Beaucoup de spectateurs sans doute voudront bien honorer de leur présence ces jeunes amateurs de goudet.

Prix d'admission 0.20 et 0.10

ALIGNEMENT

Séminaristes Victoria
A. Vézina Buts Fréd. Bolduc
J. Thibault Aile Dr. P.-E. Otis
R. Lévesque Aile G. G. Léveillé
M. Lévesque Centre R. Bouchard
P. Boily Aile Dr. G. Allard
J.-Y. Boily Aile G. E. Tanguay
M.-J. Gagnon Subst. M. Garant
Subst. M. Brosseau

Admission: Adultes 0.20; Enfants 0.10

Fréd. BOLDUC
Capitaine

La loi concernant la date de l'élection des directeurs des sociétés d'agriculture a été amendée lors de la dernière session. A l'avenir, cette date doit être fixée par le Conseil d'Agriculture.

Lors de la dernière assemblée du Conseil, il a été décidé que l'élection des directeurs des sociétés d'agriculture ait lieu le QUATRIEME MARDI de JANVIER.

L'avis de convocation devra donc mentionner cette date.

REMERCIEMENTS

Jourdain.—La famille de M. Nap. Jourdain, remercie bien sincèrement tous les amis qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fils Joseph Ernest Rosaire, soit par tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

LA FETE DE NOEL
A R. D. DE ROBERVAL

Une foule nombreuse et pieuse a assisté avec beaucoup de recueillement, à la messe de Minuit et à celle de l'aurore, en l'église Notre-Dame de Roberval, magnifiquement décorée pour cette grande et solennelle fête.

M. l'abbé J.-E. Lizotte, prêtre en retraite et ancien curé de Roberval, a tenu encore cette année, malgré son âge avancé, à chanter la messe de Minuit et celles de l'aurore, afin de garder cette belle tradition.

La chorale de Notre-Dame, composée de 40 voix d'hommes et 40 voix d'enfants du Collège, sous l'habile direction de M. l'abbé Lionel Simard, vicaire de la paroisse, aidé de Mlle Yvonne Leclerc, avait préparé un programme de chant en plusieurs parties et des plus complets pour la fête.

La messe de Minuit qu'on a chanté avec un succès digne d'éloges fut celle de Ste-Thérèse, par Th. de la Hache, en trois parties, avec accompagnement à l'orgue de Mlle Yvonne Leclerc. Mlle Annette Otis a aussi accompagné, avec son violon, les autres parties de la messe, pendant que Mme J. A. Tremblay touchait l'orgue.

Voici le programme qui a été si bien exécuté:

Minuit Chrétiens: solo par M. Antonio Villeneuve, avec refrain par le chœur des hommes et des enfants.

Messe de Ste-Thérèse, par Th. de la Hache, en trois parties, par le chœur des hommes.

"Kyrie", soliste M. Armand Lévesque; "Agnus Dei" solistes MM. Maurice Cossette, Antonio Tremblay et Paul Ouellet.

A la messe de l'aurore: cantiques populaires de Noël (E. Gagnon) en quatre parties, par le chœur des hommes et des enfants. "Ca bergers", soliste M. Th.-Ls Bouchard; "Dans cette étable" soliste M. Adrien Doré; "Les anges dans nos campagnes", soliste M. J. A. Lebel; "Dans le silence de la nuit", soliste M. Raymond Brassard.

NAISSANCES
A ROBERVAL

Le 27 décembre.—Jos-Paul-Emile-Alfred, fils de M. et Mme Paul Jacques, Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Jacques.

Le 27 décembre.—Marie-Claire-Hélène-Gisèle, fille de M. et Mme Léopold Boivin, de Ste-Jeanne d'Arc. Parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Boivin oncle et tante de l'enfant.

Le 28 décembre.—Joseph-Lionel-Lucien-Normand, fils de M. et Mme Philippe Girard. Parrain et marraine: M. et Mme Onésime Girard.

PAROISSE ST-JEAN DE BRÉBEUF

Le 26 décembre.—Joseph-Alphonse-Camille-Rémi, fils de M. et Mme Alphonse Brassard. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Brassard, oncle et tante de l'enfant.

MORT SUBITE DE
M. HECTOR LANDRY

A CHICOUTIMI

Nous apprenons que M. Hector Landry, époux de Dame Marie-Emilie Rinfret, de Chicoutimi est décédé subitement à l'âge de 35 ans, hier matin.

Outre son épouse, le défunt laisse 2 enfants en bas âge, sa mère Mme J.-E. Landry, sa sœur Mme Grenon et deux frères MM. Victor et Isidore Landry. Le défunt était aussi le cousin de MM. Arthur, Aimé et Joseph Rinfret, de Roberval.

Son service et sa sépulture auront lieu à Chicoutimi vendredi matin.

Nos sincères sympathies à Mme Landry et la famille.

DECES A KENOGAMI

Le 24 décembre dernier, est décédée à Kenogami Mme Frs-Xavier Pelletier, (née Jeanne Nadeau), à l'âge de 27 ans et 10 mois; après une longue maladie soufferte avec résignation.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à Kenogami, lundi, le 26 décembre parmi une assistance nombreuse de parents et amis venus rendre un dernier témoignage d'estime à la regrettée défunte. Le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Lapointe, curé.

Les porteurs étaient: MM. André Barry, son beau-père; son frère Jos Nadeau; ses beaux-frères: Jos Denis; Alphonse Doré; Philippe Pilote et Alfred Vallée.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux: M. Frs-Xavier Pelletier; son beau-père et sa mère M. et Mme André Barry; ses sœurs; Mmes Alphonse Doré, de Kenogami; Wilfrid Villeneuve, de Beauharnois; Georges Perron, du Lac Bouchette et Philippe Pilote, de Roberval; ses frères: MM. Alphonse Nadeau, de Montréal et Jos. Nadeau, de Kenogami et une fille adoptive: Mlle Gertrude Pelletier.

A la famille en deuil "Le Colon" offre ses sincères condoléances.

CHAMBORD

Fête de Noël

Noël! Noël! fête de blancheur immaculée de bruissement d'ailes et de mystérieuse attente! Si Noël n'est pas la plus grande solennité de notre sainte religion, elle est la plus douce, la plus touchante celle qui fait vibrer les cœurs de la joie la plus pure et la plus intense. Enfants, hommes, vieillards, pauvres ou riches, tous viennent s'agenouiller à la crèche avec la même foi, le même amour et la même confiance. Notre église respire dans la verdure offrait un aspect féerique et avait peine à contenir la foule pieuse et recueillie qui se pressait à la table sainte.

La chorale de la paroisse composée de 60 voix, sous l'habile et compétente direction de M. le vicaire Egidio Boivin, nous rappelaient par leurs chants harmonieux ceux dont les Anges annoncent la naissance de l'Enfant Dieu.

M. le Curé William Tremblay, célébra la messe de minuit et celle du jour. M. le vicaire Egidio Boivin, nous donna le sermon. Il prit pour texte: "Le Verbe s'est fait chair il a habité parmi nous". Comme toujours, l'éloquent prédicateur, tint l'auditoire suspendu à ses lèvres pendant les trop courts instants que nous eûmes le bonheur de l'entendre.

C'est avec plaisir que nous avons appris que M. Arthur Ménard, maire de la paroisse qui a subi dernièrement une opération chirurgicale, à l'Hôtel-Dieu de Québec, est maintenant en bonne voie de guérison.

Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Nouveau Marguillier

A une assemblée tenue après la grande messe, du jour de Noël, M. Auguste Bérubé a été élu marguillier en remplacement de M. Patrick Sasseville, sortant de charge.

Nos félicitations au nouvel élu.

Et vient: M. et Mme Frank St-Jean, de Van Bruyssel, M. Horace Tremblay, M. et Mme Adrien Gauthier, de Jonquière, ont passé le jour de Noël à Chambord.

M. Jos. Boulianne, de Port-Arthur, ainsi que son fils M. Gérard, étaient en promenade chez M. et Mme Adélaïde Lemay ainsi que chez M. et Mme Herménégilde Simard, la semaine dernière.

Mlle Thérèse Drolet, était de passage à Chambord le 26 courant.

LA FETE DE NOEL
A ST-JEAN DE BRÉBEUF DE ROBERVAL

La Fête de Noël avec ses touchantes cérémonies a laissé un pieux et touchant souvenir à St-Jean de Brébeuf de Roberval.

Ce fut d'abord la première messe de minuit en notre église dont nous avons admiré et illuminé les décorations appropriées. Monsieur l'abbé Georges Tremblay, curé fut le célébrant de la messe de minuit ainsi que de la messe de l'aurore. Malgré l'inclemence de la température une foule nombreuse a assisté avec recueillement à cette impressionnante cérémonie.

La chorale paroissiale, sous la direction éclairée de son dévoué maître-chantre, M. Gérard Laliberté, a chanté en trois parties avec un succès digne d'éloges la messe de St-Alphonse de Liguori par M. Alphonse Moorgat. Mlle Noelle-A. Rinfret, organiste, a d'ailleurs secondé cette chorale avec art.

Le programme suivant a été exécuté pieusement et harmonieusement:

10-Minuit, Chrétiens... par M. Eddy Laliberté.

20. Adeste Fideles, par M. Oséa Gagnon.

30. Le Fils du Roi de Gloire, par M. Adrien Harvey.

Puis, à la messe de l'aurore, les cantiques harmonisés de M. Gustave Gagnon:

10. Il est né le Divin-Enfant: par M. Roland Girard.

20. Ca Bergers: par M. Antoine Marcotte.

30. Nouvelle Agréable: par M. André-Anne Bo'duc.

40. Dans cette Etable: par M. François Gagnon.

50. Les Anges dans nos Campagnes: par MM. Arthur Bolduc, F.-X. Bouchard et Joseph Arthur Audet.

A la messe du jour, chantée par monsieur le vicaire Henri Larouche, Monsieur le curé prêcha sur la fête de Noël avec son éloquence coutumière. Le soir, vèpres très solennelles où le programme musical fut très apprécié.

Du côté de l'Evangile, près d'un autel latéral la crèche a attiré beaucoup de fidèles. Avec des décors appropriés et de bon goût, l'Etable de Bethléem où repose l'Enfant-Dieu, nous apparaît dans toute sa lamentable pauvreté. Dans un rocher voisin, un mince filet d'eau descend laborieusement et ajoute à ce paysage symbolique l'harmonie de sa note cristalline.

Ce dénuement saisissant dans lequel se trouve le Divin Enfant est pour nous une leçon d'une poignante actualité surtout dans la crise et les malheurs de l'heure présente.

Puisse donc l'Etoile de Noël qui malgré Hérode conduisit autrefois les mages auprès de l'Enfant-Dieu nous entraîner à sa suite vers Celui qui est notre Maître à tous.

J. F.

A TOUS LES MEMBRES
DE LA SOCIETE
DES ARTISANS
CANADIENS - FRANCAIS

Chers confrères,
J'ai le plaisir de vous informer que le Lt-Col. Rodolphe Bédard, V. D., Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, et Président Général de la Société des Artisans Canadiens-Français, parlera à la Radio, poste C.K.A.C., le jour de l'An 1933, de 4.45 à 6.00 heures P.M.

Notre Président général profitera de la circonstance pour offrir ses vœux de bonne année aux Artisans de Canada et des Etats-Unis ainsi qu'à nos compatriotes Canadiens-Français. Ces paroles seront encadrées de vieilles chansons canadiennes interprétées par un artiste distingué.

J.-E. BOIVIN,
Sec.-Trés.

Succursale de Roberval.

Souhaits de l'Hon. E. Moreau

Je souhaite à tous les braves électeurs de mon comté que la nouvelle année soit Bonne et Heureuse. Je souhaite le courage nécessaire pour faire face à la crise que nous traversons.

Que tous les citoyens de notre belle région ainsi que ceux de notre grande Province unissent leur travail dans un même esprit de paix et de confraternité pour faire revivre bientôt les jours heureux d'autrefois.

ST-FELICIE

La Messe de Minuit à St-Félicien

Notre paroisse n'a rien à envier aux églises voisines et chacun chez nous, sut apprécier et goûter les cérémonies de Noël. Un programme de choix nous a été servi par la chorale des hommes et la chorale Ste-Cécile du Collège des Frères Maristes, sous l'habile direction du Rév. Frère Victor.

Tels autrefois jubilaient les Anges et les Bergers glorifiant le Messie venu, chantaient les petits chœurs de Ste-Cécile unissant leurs voix fraîches et puissantes aux voix plus mâles mais non moins sonores des membres de la chorale St-Félicien.

Dans un flot d'harmonie parfaitement équilibrée, paraient les vieux airs d'autan qui vint caresser délicieusement les souvenirs et porter l'âme à la prière.

La messe solennelle chantée par M. le Chanoine S. Bluteau, notre dévoué curé, s'entourait de chants pieux, tour à tour gracieux et emportés; qui s'élevaient ensuite en puissantes envolées, que soutenaient hardiment les vibrants accords de nos grandes orgues.

Avant de parler de la messe proprement dite, signalons l'offertoire harmonisé de St-Saëns rendu avec tant de brio. Cet Offertoire de Noël "Tollite Hostias" sait traduire les plus beaux sentiments de grandeur et de majesté par les harmonies d'un charme exquis et d'une grande richesse orchestrale.

La messe en Do Majeur de C. Gounod par la richesse de son harmonie et l'allégresse de son rythme, fut fort goûtée. Elle possédait d'ailleurs toute la valeur de son auteur: Gounod, roi de la mélodie française et auteur classique qui excelle dans tous les genres. Souvent traduites en un style discret, les plus nobles émotions de l'âme y apparaissent sous des couleurs vives aux délicieux chatolements, aux nuances raffinées de subtilité diaphane qui portent à la piété.

Très délicat à son entrée ce bijou sait plaire dès sa première phrase. La voix légère des sopranos débute doucement puis s'élève pour continuer ce Kyrie, tandis que l'alto répète la phrase initiale qu'il quitte à regret pour continuer le Kyrie en grand chœur.

Ainsi continue cette oeuvre remarquable pour se terminer par l'agnus pieux et saisissant après avoir passé par de riches modulations et des mouvements variés.

Chose intéressante; il nous arrivait d'outre-mer quelques heures avant minuit les accords de la messe de C. Gounod et les chants de Noël de là-bas, tels Tollite Hostias, Adeste, etc.

C'est dire que le programme que nous avons eu le plaisir d'entendre digne des grandes Eglises à renommée bien assurée était de belle mise chez nous.

Chaque chœur avait donc belle oeuvre pour donner sa voix et traduire les sentiments de son âme. Aussi dans le vaste temple aux décors délicats et de fort bon goût, chacun jouissait et partageait la gloire rendue à Jésus-Enfant.

La vaste Eglise de St-Félicien était remplie d'une foule dont la piété s'élevait vers Dieu en encens de digne hommage. Le Sau-

veur a du verser ses bienfaits en récompense de l'honneur que lui fit notre paroisse, en cette nuit qui rappelle sa naissance il y a dix-neuf cents ans alors qu'il reçut les hommages des Cieux que lui apportaient les anges au son des trompettes d'argent.

Dans cette atmosphère de piété et de recueillement cadraient bien les mélodies ravissantes de Noël que lançaient avec délicatesse et assurance les puissantes voix de l'orgue, tandis que les voix argentines de la maîtrise se perdaient dans les vastes voûtes après avoir caressé les arêtes d'or du temple et les dentelles des banderoles.

Rien de plus délicieux aussi que les ravissantes modulations que brodaient plus haut les voix vibrantes et surs des ténors. Le tout soutenu par une puissante basse dont chaque unité donnait une part remarquable, laissera dans tous les esprits le meilleur souvenir.

Voici le programme:

Minuit Chrétiens: 4 voix mixtes, Adam; Solo M. Ls-J. Tremblay.

Messe en Do majeure: 4 voix mixtes, C. Gounod.

Dans le Silence de la nuit: 4 voix mixtes, E. Gagnon; Solo: Maîtrise.

Offertoire: Oratorio de Noël, Tollite Hostias, 4 voix mixtes, St-Saëns.

Suspendant la douce harmonie: St-Alphonse; Solo: M. Ls Ouellet.

Ca bergers: 4 voix mixtes, E. Gagnon; Solo: M. A. Lapointe.

MESSE DE L'AUREORE

Il est né le Divin Enfant: 4 v. m. E. Gagnon; Solo: M. le notaire F.-X. Lamontagne.

Les Cieux ravis: 4 v. m. St-Alphonse; Solo: M. L. Ouellet.

Duo des Bergers: par la Maîtrise.

Les Anges dans nos campagnes: 4 v. m. E. Gagnon; Solo: MM. E.-M. et F.-L. Girard.

Dans cette étable: 4 v. m. E. Gagnon; Solo: M. A. Tremblay.

Nouvelle agréable: 4 v. m. E. Gagnon; Solo: M. Elói Gagnon. Sortie: Noël! Noël! Devback; Solo: M. A. Simard, Solo: Maîtrise.

SALUT

Entrée: Ca bergers: 4 v. m. E. Gagnon, Solo: M. A. Lapointe Adoramus te (7 paroles du Christ) 4 v. m. T. Dubois.

Adeste fideles, 4 v. m. T. Dubois; Solo: M. R. Coulombe.

Tantum Ergo, 4 v. m. Choeur

Laudate, 4 v. m. A. Perruchot

Solo: M. le notaire Coulombe.

Sortie: Noël! Noël! Devback, Solo: M. A. Simard.

Au clavier d'accompagnement

Mme J.-H. St-Pierre.

Notre messe de minuit a été goûtée et appréciée par la population entière de St-Félicien et par les étrangers qui y ont assisté. Nous devons des remerciements et des félicitations particulières au Rév. Frère Victor, qui a si bien réussi dans l'organisation de cette belle messe.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 2 janvier le mariage de Mlle Cécile Trotter, fille de M. Vve Liboire Trotter, de St-Félicien avec M. Edmour Girard, fils de M. et Mme Vilmond Girard, de St-Félicien.

Pas de Faire Part.

RHUMES DE POITRINE

Ce traitement externe
les enraye de

2

FAÇONS

à la fois

Quand un rhume descend sur la poitrine, ne courez pas de risques. Mettez vous au lit et commencez le traitement Vicks à double action.

Frictionnez-vous vigoureusement la gorge et la poitrine avec du Vicks et couvrez-vous avec une flanelle chaude. Le soulagement s'obtient de deux façons.

(1) Par stimulation—A travers la peau, comme un cataplasme, le Vicks fait sortir l'oppression et la douleur.

(2) Par inhalation—Ses vapeurs médicamenteuses, que dégage la chaleur du corps, sont aspirées directement par les voies respiratoires.

Pour augmenter l'effet stimulant, faites rougir la peau sur la gorge et la poitrine avec des serviettes humides chaudes avant d'appliquer le Vicks.



Mère! Les toux nocturnes des enfants peuvent être généralement enrayerées par une application de Vicks. Frictionnez vivement et couvrez d'une flanelle chaude.

VICKS
VAPORUB

PLUS DE 26 MILLIONS de POTS EMPLOYÉS chaque ANNÉE

GRANDE INDUSTRIE

Suite de la 4^{ème} page

Qui dit expansion de la grande industrie dit expansion des grandes villes. Attiré par le faux brillant des cités la population rurale vient s'entasser dans les grands centres urbains, à peu près comme les papillons le soir viennent tourner autour de nos lumières. Et c'est un mal un très grand mal, d'autant plus grave, dit Minville, qu'une seule ville Montréal renferme seule plus d'un tiers de la population totale, et constitue un centre où converge toute la vie économique de la province. C'est une pieuse géante qui avec ses immenses tentacules vient dévorer dans la campagne son blé et son capital humain. La campagne produit le blé; la ville le consomme. La campagne produit une population saine et robuste; la ville avec ses industries, son air vicié ruine la santé des ouvriers. A la campagne on respecte la propriété d'autrui; en ville les idées communistes poussent à merveille. C'est à la campagne que se perpétuent les vieilles traditions familiales qui font l'âme d'un peuple. C'est à la campagne que la foi est le plus profondément enracinée. Dans les villes on se nuit les uns les autres, on y étouffe, on meurt de faim. Dans nos campagnes désertées, des milliers d'âmes de terre ne demandent que des bras vigoureux pour rendre au centuple les sueurs versées sur les sillons; en bonne mère la terre nourricière tend les bras à ses fils qui l'ont abandonnée.

Nous en sommes venus à vous parler de la décentralisation. Donnons-en d'abord la définition. Nous avons dit que la centralisation était l'accumulation des capitaux monétaires et humains dans les grands centres urbains qui constituaient des

centres d'appel où convergent toutes les activités sociales et économiques de la province.

Au détriment des centres ruraux. La décentralisation étant l'idée contraire sera donc la dissémination ou la répartition plus équilibrée des forces et des activités sociales et économiques au soulagement des grandes villes et au profit des centres ruraux. Quel moyen à prendre pour obtenir ce résultat? Il est simple il est unique: c'est le retour à la terre. Repeuplons nos terres abandonnées; ouvrons à la colonisation nos milliers d'âmes de terre défrichable encore en forêt vierge. Il n'est plus possible aujourd'hui de pratiquer la colonisation comme on la pratiquait il y a cinquante ans alors que le colon bravait la pauvreté et l'isolement pour s'en aller défricher sans aide son lot de terre depuis le premier arbre jusqu'au dernier. Les conditions de vie sont changées. Si l'on veut que cette entreprise réussisse, il faut en améliorer les méthodes. On objectera: ça coûte cher au trésor province de placer des colons sur des terres... Oui ça coûte cher! Mais est-ce que ça ne coûte

pas cher les secours directs qu'on est en train de généraliser un peu partout? Est-ce que ça ne coûte pas cher ces travaux dits du chômage qui n'apportent aucun bénéfice au gouvernement et qui ne servent qu'à enlever les municipalités? Nos gouvernements veulent sincèrement ramener le pays dans une vie plus prospère: c'est leur devoir. Sont-ils parvenus à un certain résultat? Il n'est pas de pire politique que de nourrir les gens à ne rien faire. L'oisiveté est la mère de tous les vices. Il ne faut pas s'étonner sur l'état d'esprit de ces groupes de sans-travail. C'est dans un tel milieu que fermentent les troubles civils et les révolutions. Nos chômeurs en viendront dans un désespoir tel qu'ils ne se fient plus que sur le gouvernement pour vivre et si l'ouvrage vient à reprendre il y en aura peut-être un grand nombre qui pleureront sur le beau temps passé où l'on vivait sans travailler. Que faire donc? Donner du pain aux chômeurs en les faisant travailler au profit de la colonisation. Qu'on agrandisse notre pays en défrichant nos terres. La vente du bois couvrirait une partie des dépenses. Quand ces lots seront suffisamment défrichés pour permettre aux colons d'y vivre, on vendrait ces terres à l'enchère et puis que le jeune colon soit encouragé de manière à ce qu'il s'attache à la terre et n'ait pas l'impression que l'agriculture est un "sale métier" comme on le disait tant jadis lorsque l'industrie était florissante.

Quelles catégories de gens placera-t-on ainsi sur les terres? D'abord les chefs de famille qui chôment en ville et qui en ont assez de l'exquise douceur des cités. Parmi ceux-ci il y a les cultivateurs qui ont abandonné leurs titres et qui avec quelques secours pourraient se remettre à la culture; puis ceux qui n'ont d'autres ressources que de se mettre sur une terre neuve. Enfin il y a les jeunes gens.

On semble ne s'en occuper guère. Que ferons-nous de notre jeunesse, l'espoir de l'avenir? C'est tout un problème que le placement des jeunes; ce point jusqu'aujourd'hui a été et est encore tout à fait négligé. On veut bien aider les pères de famille, mais aux jeunes gens on répond débrouillez-vous! vous êtes bien chanceux, vous avez des parents et vous n'avez pas de femme à faire vivre!... Réponse très inféconde. Croyez-vous que les garçons peuvent rester enfants toute leur vie et demeurer toujours sous la tutelle de leurs parents? C'est toute une armée de jeunes gail-lards robustes qui grandit. Ils sont repoussés de partout: si on ne peut les placer sur des terres qui deviendront-ils? Profitons immédiatement de ce qu'ils veulent encore travailler, car l'oisiveté des villes en fera bientôt des désœuvrés. Plus tard il faudra agrandir les prisons ou les détruire.

Ce n'est pas tout de faire de la colonisation, il faut aussi à tout prix empêcher les cultivateurs de laisser leurs terres. La crise a frappé l'agriculture au cœur dans ce sens que les progrès et l'industrie obligent maintenant le cultivateur à posséder en main un certain capital en argent. Si les affaires continuent à marcher du train où elles vont aujourd'hui, dans quelques années la majorité de nos agriculteurs, nos gens enracinés au sol; les plus fidèles serviteurs de la patrie seront obligés d'abandonner leurs fermes où ils ont tant peiné, quitter ce sol arrosé de leurs sueurs, ce sol où leur cœur est enraciné plus profondément que l'étable de nos plaines pour s'en aller on ne sait où, mendier leur pain, eux qui avaient tant donné à l'humanité. Ce qu'ils attendent pour pouvoir faire face à leurs obligations, c'est-à-dire "leurs taxes", c'est seulement un prêt à taux relativement bas et à longues échéances.

Il reste les gens de métier qui n'ont aucun goût, ni aucune aptitude pour l'agriculture. Que ceux-ci viennent offrir leurs services aux paroisses nouvelles. En retour du travail qu'ils fourniront aux cultivateurs ils recevront de quoi se nourrir et se vêtir.

Il y aurait aussi les professionnels; on dit qu'ils sont légion dans nos villes, et on ignore comment ils vivent. Ces gens intellectuels, eux qui sont capables de fournir l'idée au peuple pourquoi ne se dévoueraient-ils pas pour venir secourir moralement les colons? Ceux-ci auront plus de confiance et se sentiront moins isolés.

Enfin que l'industrie domestique vienne donner à "l'habitant" son indépendance d'autrefois.

Alors nous aurons multiplié le nombre de nos paroisses agricoles de la province, ayant chacune un village dominé par un clocher. Nos villes seront moins encombrées et plus prospères. L'équilibre économique et social sera rétabli. La centralisation aura vécu. Le chômage aura cessé.

Le monde souffre d'un mal chacun se donne la main pour énorme l'écraser. Que tous et chacun se donnent la main pour le soulever. Vous vieillards, par votre expérience, vous les jeunes par votre ambition et votre énergie. Ayons espoir au clergé. C'est lui qui a sauvé notre colonie à chaque fois qu'elle fut en danger; il peut la sauver encore, croyons-le. Nos prêtres nous font honneur, soyons en fiers.

Le problème est difficile et doit être étudié par des experts. Qu'on nomme donc pour notre région un conseil formé de prêtres et de laïques qui se chargera d'étudier la question et d'en soumettre les résultats aux gouvernants et tous ensemble



A la bonne vieille mode!

Au temps des fêtes, les vieilles coutumes reprennent toute leur force. Les familles dispersées se réunissent. Les vieux amis, éloignés par la vie, se rapprochent. On se la souhaite "bonne heureuse". Et le bon vieux gin Canadien Croix d'Or est à la place d'honneur. Les fêtes ne seront pas les fêtes sans un verre de cette bonne vieille boisson, réchauffante et honnête comme de l'étoffe du pays.

10 onces \$1.00
26 onces \$2.30 - 40 onces \$3.30
(taxe comprise)

Gin Canadien
Melchers
Croix d'Or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville Distillateurs depuis 1898 Bureau-chef: Montréal



nous appuierons leur demande.

A nous maintenant. Acéjists, quel est notre devoir? L'Eglise attend de nous que nous soyons d'abord des hommes. Nous le serons en étant fidèles à notre devise: Piété, Etude, Action. Prions: la crise est un châtiement de Dieu contre l'orgueil et l'ambition des hommes. Celui qui a créé de rien le monde et le soutient dans sa main saura lui redonner la prospérité quand sa colère sera éteinte. Etudions les problèmes qui se posent à notre portée. Agissons: n'ayons pas peur de nos convictions et de dire nos idées; semons les bonnes, détruisons les mauvaises.

Considérons que l'avenir n'est pas aux vieillards mais à nous; que c'est dans nos mains que nos pères remettront l'étendard de la race canadienne-française, un juge prononcera les paroles

du Cercle St-Louis.

Eux ils l'ont toujours tenu bien haut ce drapeau trois fois secouru et victorieux. Faiblirons-nous au combat?... En avant!... les yeux fixés sur cette devise à laquelle nous devons notre survie en terre d'Amérique: notre Foi, notre Langue, nos Droits!...

Jean-Jos. Brassard.

6 CONDAMNÉS A L'ÉCHAFAUD

Les cellules de la mort dans la province de Québec gardent six personnes condamnées à monter sur l'échafaud.

Cinq hommes et une femme ont été trouvés coupables de meurtre et ont entendu chacun la race canadienne-française, un juge prononcera les paroles

tragiques: "Vous serez pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive. Que Dieu ait pitié de votre âme". Les six condamnés subiront le châtiment suprême dans les débuts de 1933.

Ce sont: Albert Prévile, de St-Damien, Alfred Coulombe, de St-Léon, Joe Lucawiecki, de Rouyn, Charles Schwartz, de Montréal, Donat Thiffault, de Ste-Thécle, et Mme Ludger Chapdelaine, de Sherbrooke. Cette dernière a porté sa cause en appel.

IMPRESSION

Avez-vous besoin d'impressions et à bon marché? Adressez-vous à L'IMPRIMERIE du COLON Roberval

L'épouse rêvée

est celle dont la santé et l'activité égaient et animent le foyer. Vous ne pouvez être cette épouse rêvée si votre santé n'est pas ce qu'elle devrait être.

Vous pouvez être bien portante, conserver votre bonne humeur et votre gaieté (tant de choses qui rendent un foyer attrayant et un mari heureux)... prenez des Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les femmes, pour les soulager des maux suivants: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles intestinaux.

Les Pilules ROUGES ont, en plus, l'avantage d'être à la portée de toutes les bourses; elles sont de beaucoup meilleur marché que les remèdes importés qui ne sont certainement pas meilleurs que les Pilules ROUGES, lesquelles depuis au delà de 40 ans, sont toujours de mêmes qualité et efficacité.

"Peu de temps après mon mariage, je me sentis affaiblir: j'étais continuellement fatiguée, sans appétit, souffrant de point dans le côté droit, de palpitations et de lassitude dans tous les membres. Étant enceinte, il fallait me tonifier et ma belle-mère me recommanda les Pilules Rouges, lesquelles augmentèrent mes forces et me permirent de faire ma besogne sans trop de fatigue. Je les ai employées avant et après la naissance de chaque enfant. Au cours de l'hiver dernier, mes enfants ont eu la fièvre scarlatine et sans les Pilules Rouges, je n'aurais pu résister à la tâche. J'ai aussi employé les Pilules Rouges après une opération". Mme Louis Joyce, 2721, rue Dandurand, Montréal.

Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltd, 1566, rue S. Denis, Montréal.



THE NORTHERN ASSURANCE CO. LIMITED OF ENGLAND

"Strong as the Strongest"
Fev-Automobile-Responsabilité et Garantie.

Fonds accumulés excédant \$100,000,000.

INCLUANT \$4,008,637 Capital payé.

ALEX. HURRY, Gérant
Edifice "NORTHERN",
rue St-Jean
MONTREAL.

CHS.-N. DUMAIS

Agent Licencié
Roberval, P. Q.
Règlement prompt et libéral
en cas de perte.

NOUS RECOMMANDONS
La Bière

Champ
FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE INDE

ain-SPECIAL
PENDANTE CANADIENNE FRANCAISE!

LE FOYER CANADIEN

Suite

Privés installés à l'extérieur

Des privés installés à l'extérieur ne conviennent pas plus à une maison de campagne qu'à une maison de ville. Dans chaque maison canadienne, on est en droit de s'attendre au bien-être, et chacun devrait posséder un aménagement décent et confortable. Les latrines à procédé chimique coûtent environ quinze piastres et constituent un système très convenable. Les privés situés à l'extérieur sont un ennui et un danger, principalement durant la saison rigoureuse.

Ces sortes de privés sont malcommodes, dépourvus de confort et antihygiéniques. L'approvisionnement d'eau est souvent contaminé par les privés construits à l'extérieur. Ils entravent la bonne habitude des présentations quotidiennes et constituent une menace pour la santé générale de la famille. Ils accroissent le danger des mouches. L'une des meilleures autorités concernant les problèmes de la vie rurale canadienne, affirme qu'au plus sept pour cent des privés rudimentaires sont hygiéniques et acceptables. Le temps et l'argent

Les ménagères qui disent: "Nos maris n'ont pas le temps d'installer un système convenable de plomberie", sont absolument dans l'erreur. Ce sont les conditions insalubres de certains foyers canadiens qui contribuent à l'exode des campagnes vers les villes. Un système complet d'éclairage ainsi qu'une chambre de bains moderne peuvent être installés à meilleur marché que si l'on achète un automobile commun. Or, chacun sait que, pour lui-même et pour sa famille, n'importe quel fermier retirera plus de bénéfice d'un bon système d'éclairage et de chauffage, que de l'achat d'une voiture de second ordre. Ne faites pas installer de plomberie invisible, c'est-à-dire enfouie entre les murs, etc. Eau douce

Pensez à vous approvisionner d'eau douce. Celle-ci, plus que toute autre, vous coûtera moins cher de savon et vous procurera plus de confort. Le toit de la maison et celui de la grange constituent de magnifiques prises d'eau". Rappelez-vous que vous avez besoin d'un tuyau à deux voies, avec robinet droit ou chantepleur ordinaire. Ainsi, une fois que la pluie a nettoyé la toiture, vous pourrez tourner le robinet et laisser l'eau nette couler dans le réservoir ou la citerne.

La cuisine
On peut dire que c'est la cuisine qui constitue virtuellement le centre de la maison. A l'heure des repas, cependant, le centre d'intérêt se déplace vers la salle à manger. Puis, le travail quotidien une fois terminé, le père, la mère, les enfants et les amis aiment à venir s'asseoir au coin de l'âtre, dans la pièce commune ou petit salon. Quand arrive l'été, chacun vient prendre place sous le porche ou sur la véranda pour y jouir de l'air embué du soir, de même que pour y admirer la splendeur du soleil couchant et la majesté du panorama. C'est donc dire que le centre d'intérêt se trouve là où les groupes se rassemblent. Ceci n'empêche pas, toutefois, que la cuisine, est comme l'atelier, l'usine et le laboratoire de la maman. C'est là, en effet, que celle-ci place le gros de son "outillage" et qu'elle accomplit la majeure partie de son travail. Quand donc la maman est dans la cuisine, c'est là que se trouve virtuellement le centre de la maison.

Épargnez nos forces

Quand on construit l'usine, le laboratoire ou l'atelier modernes, on accorde une attention toute particulière aux questions d'éclairage et de ventilation, et on ne perd pas de vue le genre de travaux que l'on se propose d'exécuter dans le nouvel édifice. N'oublions donc aucun de ces points essentiels lorsque nous construisons la cuisine. Les "voies ou route de déplacement ou de locomotion"—c'est-à-dire la distance que la ménagère doit parcourir pour aller de la table de cuisine au poêle, du poêle à la table à desservir, de celle-ci à la salle à manger et, au retour, de la salle à manger à l'égoût et de l'égoût à l'évier—doivent être disposées de façon à épargner le plus de pas possible. En effet, dans une "voie ou route de locomotion", c'est-à-dire selon tel ou tel "rayon de déplacement", chaque pas que l'on peut épargner aura tôt fait de représenter un mille de distance. Lors d'un récent Congrès ouvrier, tenu à Montgomery, Alabama, une jeune élève qui suivait le cours de cuisine modèle, fut munie d'un podomètre. On découvrit bientôt qu'elle marchait deux milles par jour, rien

qu'en préparant le déjeuner, le dîner et le thé. Ceci fait 730 milles par année. Ajoutez à ces chiffres les milles que doit parcourir une ménagère en se rendant à la porte, aux garde-robes et aux chambres à coucher; en balayant, en époussetant, en passant la vadrouille sur le plancher, en le nettoyant, en prenant soin du bébé, en lavant, en faisant les lits, en répondant au téléphone, en cherchant à trouver les objets perdus et les choses oubliées... et, avant que l'année soit finie, telle bonne maman canadienne aura parcouru toute la distance qui sépare Halifax de Vancouver, sans avoir franchi le seuil de sa porte.

Pour ce qui est des égoûts il est bon d'en avoir deux: l'un à gauche, l'autre à droite. Les égoûts ne doivent pas être en bois. En effet, les égoûts en bois absorbent les graisses et ils répandent parfois une odeur désagréable même si on les nettoie très souvent. Achetez des égoûts en porcelaine émaillée, et fixés à l'évier. Si vous devez vous servir d'égoûts en bois, imprégnez-les ou injectez-les d'huile. Donnez-leur une couche d'huile chaque soir, jusqu'à ce que le bois ne puisse s'imprégner davantage. Ce procédé préserve le bois. En recouvrant l'égoût avec du caoutchouc et en se servant d'un plat à vaisselle en papier mâché ou en fibre vulcanisée, on épargne beaucoup de casse. Eclairage

La cuisine doit être bien éclairée, et la lumière venir de gauche, tout comme lorsque vous lisez. Au moins deux fenêtres, placées en face l'une de l'autre, sont indispensables dans une cuisine. On doit également y percer au moins deux portes: un plus grand nombre si possible. Prenez les précautions voulues pour que la lumière artificielle qu'elle vous soit fournie par l'électricité, le gaz, le pétrole ou la chandelle—n'offre aucun danger et soit amplement suffisante. Si vous avez la lumière électrique, installez un nombre convenable de commutateurs ou interrupteurs. Ces appareils constituent une véritable économie. La cuisine ne doit pas être trop spacieuse. Il est très commode, si l'on se trouve près du poêle, d'avoir accès à la table. Une fois la vaisselle lavée, si, d'une main, vous pouvez atteindre l'armoire et, de l'autre, la pile de vaisselle nettoyée et déposée sur l'égoût, qui se trouve à votre droite, voyez quel temps et quelle inutile dépense d'énergie vous épargneriez trois fois par jour!

A la bonne hauteur

Faites placer l'évier, la table et le lavabo juste à la hauteur qui vous convient. Si, par exemple, la maman mesure à peu près cinq pieds et quatre pouces, voire même cinq pieds et six pouces, la hauteur convenable pour le dessus de la table de cuisine, pour l'évier, le poêle et le lavabo sera à environ trente-six pouces du plancher. Donc n'oubliez pas cet important détail. Qu'on ne vous voie pas passer plusieurs heures par jour presque pliée en deux. La position penchée est des plus fatigantes. Ce n'est pas tant le fait de laver mais bien celui de vous courber sur la cuve qui vous épuise. Quand vous lavez, servez-vous plutôt de l'articulation du coude que de vos muscles dorsaux. Lorsque vous vous penchez, fléchissez les genoux et non le dos lui-même.

Portées-types ou normales

Madame Christine Frederick fournit les données suivantes, qui ne manquent assurément ni d'intérêt ni d'utilité.

"Aucunes tablettes ne devraient être placées plus bas qu'à un pied du plancher, ni plus haut qu'à six pieds du plancher. S'il s'agit de femmes de faible stature, une portée de 4 pieds et demi à 5 pieds et demi est à vrai dire la plus convenable pour fixer les tablettes.

"Une planche à repasser, lorsqu'il s'agit d'une femme d'environ cinq pieds et demi, et dont les bras sont de longueur normale, devra être placée à 34 pouces du parquet. Si l'on se sert d'une table pour repasser, les pieds de la table devront avoir entre 32 à 34 pouces de hauteur.

"Pour une femme de 5 pieds et demi, les cuves seront à bonne hauteur si leur fond est à environ 22 pouces du plancher, en ligne droite. Les pieds en fer ou en fonte qui soutiennent les cuves ont généralement 34 pouces de hauteur, mais on pourra facilement les placer sur des billes en bois, de façon que la cuve puisse être utilisée tout en permettant à la ménagère de travailler le corps presque droit et sans qu'elle ait à se pencher outre mesure.

"On remarquera que, d'une façon générale, il y a un pouce de différence dans la hauteur



A bout de forces

avant la fin de la journée. Telle est la plainte de beaucoup d'hommes, qui ne font rien cependant pour améliorer leur état. Ils sont las, déprimés, toujours fatigués, ils se plaignent de quelques-uns des maux suivants:

Troubles d'estomac Epuise
Maux de reins Nervosité
Rhumatisme Malaise général

Ces hommes déprimés parce qu'ils sont faibles éprouveront bien vite un changement dans leur état s'ils prennent les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue Saint-Denis, Montréal. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

"Je ne parvenais pas à reprendre mes forces après une grippe. Ma digestion se faisait difficilement, j'avais des douleurs à l'estomac, à la tête et au foie et j'étais trop souffrant et trop faible pour travailler. J'ai écrit au Médecin de la Cie Médicale Moro, j'ai suivi ses conseils et après avoir pris quelques boîtes de Pilules Moro, je me suis senti beaucoup soulagé. Quelques mois plus tard toutes mes douleurs avaient disparu, j'étais plus fort et ma santé était excellente". M. H. Picard, St-Roch des Antilles, L'Isle, P.Q.

Pilules MORO pour les hommes

du tabouret pour chaque pouce excédant cinq pieds dans la stature de la ménagère."

A suivre



Québec, le 29 novembre 1932.

ADOPTIONS.—Vingt-sept placements en novembre, cette année, contre cinquante et un en 1931. Il y aura sûrement une sérieuse diminution. Et pourtant, parmi les moyens d'obtenir la fin d'une épreuve, l'adoption d'un enfant délaissé devrait sûrement compter double et triple et... centuple!

AUMONES. Dons des visiteurs: \$4.70.

UNE BELLE LETTRE:

Quel souvenir les patientes de bonne volonté emportent-elles de leur séjour à l'Hôpital de la Miséricorde? Celui d'une prison, d'un pénitencier, d'une école de réforme? Rien de tout cela. Lisez la lettre qui suit, toute récente, authentique du premier au dernier mot. Elle émane d'une jeune prêtre, s'élève à ses propres pratiques de religion, mais particulièrement sympathique par son souci de réhabilitation. On ôterait du charme à cette prose en la traduisant. Voici donc, dans sa teneur même, la belle procession de sentiments délicats nous ne supprimons que les indications de lieu et de personne.

"Dear Father Germain:—Probably by this time you think that I have forgotten my promise to write to you, but I certainly have not.

I have been having a wonderful rest since I came home and look and feel much better than I did. Also you will be glad to know that I have remembered all that you told me and have not strayed from the straight and narrow path. And to make my atonement complete I find that I have absolutely no inclination to go out with boys at all, even to a moving picture or a dance, as I used to. I have been doing my utmost to help mother and dad and so repay them even a little for all they have done for me. Will you please be kind enough to tell me how the child is getting along. Has she adopted yet? If not would it be possible for me to have another picture of her if I sent the money to you?

I wonder also if you can tell me whether or not X... the young girl who worked upstairs, is still there. If she is not can you tell me where I can reach her? I would like very much to send her some little token of my appreciation for all she did for me. She helped to make things nicer for me by her kindness.

Please give my love to Mother St. Therese, and tell her that I often think of her and will never forget how lovely and good she was to me. I want you to know that I

shall always remember how good you, yourself were to me, and how you helped me in many ways. God will bless you for all your good work and if He hears my prayers, He will help you to do even more than you are doing now.

I do not know whether you will be able to answer my letter or not, but if so the address on the top of the letter will get me I should like very much to hear from you if it is possible.

Dad and Mother have asked me to thank you for them for all you have done for me and they both expressed the wish that some day they would have the pleasure of meeting you.

Thanking you again for everything, I remain very sincerely yours, X..."

Ne dirait-on pas d'une personne qui sort de retraite fermée? Tout est là. Analysez le document. Au fil de la plume, laissez parler son cœur, cette bonne fille a écrit une lettre parfaite. Le canevas est tout naturel dans son ordonnance.

Conformément à ma promesse, voici de mes nouvelles personnelles. Quelles nouvelles de celle que j'ai laissée?... Je désire donner une marque spéciale de contentement à mon infirmière; toutes mes affections à la religieuse qui prit soin de moi Dieu bénisse la prêtre catholique pour ses encouragements et ses conseils... Aurai-je une réponse?... Mes parents, touchés, souhaitent de vous connaître... Encore une fois, merci!

C'est la vraie lettre de remerciement, reflet des lumières reçues, témoignage des bontés prodiguées.

On peut se demander après cela si les établissements similaires mais commercialisés, comme on dit, peuvent recevoir de pareilles attestations et peuvent se faire gloire de si beaux révéls de la conscience.

Québec, le 5 décembre 1932. Adoptions.—4 placements au cours de la semaine; 258 depuis janvier.

QUE DE SUCRE!... La journée de "la livre de sucre" en a rapporté exactement 21,009. C'est 1935 livres de plus que l'an dernier.

Le résultat est magnifique vu la dureté des temps et les innombrables appels à la charité. Merci encore et toujours!

RESTITUTION. La Crèche accuse réception de la somme de trente piastres, envoi anonyme accompagné de la simple annotation suivante: "Remboursement". Merci à qui de droit.

ET VOTRE TESTAMENT? La Crèche implore la pitié et la charité de toutes les personnes qui avec la fin de l'année jugeront opportun de rédiger leur testament, de le reviser, de le recommencer, ou simplement ajouter quelques condicilles.

"La charité couvre la multitude des péchés", assurent les Livres Saints; et qui est plus digne de charité que le pauvre enfant délaissé de la Crèche St-Vincent de Paul?

LEGS EVANOUÏ. Un brave citoyen avait couché la Crèche sur son testament. Il lui attribuait la somme de mille piastres. Ces mille piastres la Crèche ne les aura eues qu'en espérance. Le testateur, disent les exécuteurs testamen-

taires, s'était mépris sur l'état réel de ses biens; de plus, un coûteux procès étant survenu à la succession, les fonds que nous avons en mains ne permettront pas de régler les dernières dettes de la succession. Nous avons cru bon, toutefois, de vous mettre au courant de la situation afin de vous permettre de reconnaître les bonnes intentions du testateur à votre égard".

Espérons que de voir fondre ce legs important, fera penser à d'autres bienfaiteurs réellement en moyens de remplacer, tôt ou tard, le plus tard possible! un argent qui fait toujours défaut dans le tiroir de la Sœur Économe.

ALLONS, LES HEUREUX!

Appel est fait par les présentes à tous les enfants heureux, à tous les enfants choyés, à tous les enfants gâtés, pour qu'ils s'intéressent au sort des 700 bébés de la Crèche; ils sont abandonnés, sans argent, sans bonheur. Noël et le jour de l'an ne leur vaudra aucune caresse, aucune étreinte, aucune bénédiction de leurs parents.

Enfants heureux, préparez quelque chose pour les enfants malheureux!

PRESSEMENTENT.

Un petit bonhomme de six ans a été admis, par privilège extraordinaire, à jeter un rapide coup d'oeil sur un étage de la Crèche.

Il s'en revient silencieux, la main dans la main de son guide. —Mon oncle Victorin, dit-il, est-ce que ça lui fait quelque chose à la petite négresse parce qu'elle est négresse?

—Non, répond la religieuse; la petite négresse est trop petite pour s'occuper de cela.

—Mais quand elle sera grande, reprend l'enfant, est-ce que ça va lui faire quelque chose d'être négresse?

—Peut-être, avons-nous dit. —Sûrement, avons-nous pensé. Car la petite négresse, sans vain jeu de mot, devra parfois broyer du noir, non seulement à cause de sa couleur, mais encore pour le malheur de son obscure origine et pour le défaut de sympathie des gens au cœur dur.

Un petit honhomme de six ans a pressenti cette misère. **SENTIMENT.**

Une mère l'a senti plus profondément; elle écrit:

"Ma visite à la Crèche m'a impressionnée plus que je ne saurais dire; vraiment je n'avais aucune idée d'une pareille organisation; mais en même temps quelle tristesse de voir tant d'enfants abandonnés; quand on a soi-même des enfants, on peut mieux supputer le malheur de cette enfance sans foyer et sans parenté; **PAUVRES PETITS!**

"Pour les prêtres et les religieuses au courant de la situation, que dis-je, pour toute personne qui réfléchit, quelle triste histoire que résume leur naissance! et que l'avenir est sombre pour ceux qui ne trouveront pas de parents adoptifs!

"Comme on fait payer cher un acte inconsidéré! Sûrement, les personnes qui succombent n'ont pas envisagé les conséquences de leur chute... Mais je n'ai pas compétence pour philosopher sur le sujet et je me contente de vous dire que je n'oublierai pas de sitôt ce que j'ai vu chez vous".

Avis.—Visite de la Crèche tous les jours de 2 heures à 3. Pour obtenir un enfant adoptif, il faut présenter une recommandation de son curé.

Arrêtez la Toux
Rapidement de cette façon

Frictionnez Vicks sur la poitrine et la gorge; appliquez librement.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

HORAIRE DU CHEMIN DE FER

De Dolbeau pour Québec 6.20 p.m., tous les jours, dimanche excepté.
De Dolbeau pour Chicoutimi 5.45 a.m., tous les jours, dimanche excepté.
De Roberval pour Québec 7.56 p.m., tous les jours, dimanche excepté.
De Roberval pour Chicoutimi 7.20 a.m., tous les jours, dimanche excepté.
De Roberval pour Dolbeau 8.35 a.m., tous les jours, dimanche excepté.
9.21 p.m., tous les jours, dimanche excepté.
Prenant effet le 25 Sept. 1932. M. C. A. LEVESQUE, Chef de Gare.

A LA CLASSE AGRICOLE

"C'est pour moi un plaisir de pouvoir adresser à la classe agricole de la province de Québec, par l'intermédiaire du journal Le Colon, mes souhaits de plus sincères de Santé, Bonheur et Prospérité au cours de la Nouvelle Année dont nous franchirons bientôt le seuil. Je désire joindre à ces souhaits des félicitations non moins sincères à l'adresse de la population rurale pour la constance et le courage dont elle a fait preuve dans l'adversité.

"L'année qui s'achève, si elle n'a pas vu se dessiner la fin de la dépression, n'a toutefois pas été perdue, et je suis convaincu que la concentration assidue des esprits sur les difficultés à résoudre il finira par sortir quelque chose de bon et de pratique pour tout le pays et notre chère province en particulier.

"Une trop grande prospérité est presque toujours fatale et pour les peuples et pour les individus. Un moment, le monde s'est cru couché sur un lit de roses, et il s'est engourdi dans une douce béatitude, pour se réveiller sur un lit d'épines. Ce réveil a été pénible, mais il comporte une leçon dont nous devons nous efforcer de tirer profit. L'économie remplace maintenant la prodigalité, le travail et l'effort sérieux supplantent la mollesse et le laisser-aller, et les individus s'habituent à compter sur eux-mêmes et sur leurs ressources pour boucler leur budget. C'est là un indice

encourageant pour l'avenir. "La prospérité, je la souhaite de tout coeur à la population rurale comme à la population urbaine de cette province, mais à la condition qu'elle ne soit pas factice, qu'elle ne soit pas bâtie sur le sable mouvant. S'il devait en être ainsi, mieux vaudrait lui préférer la médiocrité avec ses garanties meilleures de stabilité, cette condition moyenne qui est un gage de vie heureuse préférable à tout le reste.

"Je suis optimiste; j'ai confiance en l'avenir, parce que j'ai foi en la tenacité proverbiale du cultivateur canadien, de la fermière canadienne, en leur attachement au sol et au foyer familial. J'ai également confiance en demain, parce qu'une coopération de plus en plus étroite se manifeste chaque jour entre la ville et la campagne, parce que le citadin pratique de plus en plus l'achat des produits de chez nous, parce que le cultivateur s'applique à améliorer la qualité des denrées qu'il offre sur les marchés urbains. Puisse cette intelligente solidarité s'affirmer avec plus de force encore au cours de l'année 1933.

"En terminant, je me fais un devoir de remercier tous les journaux et revues de cette province qui ont, au cours de l'année, si généreusement disséminé le bon évangile agricole, contribuant à ranimer la confiance et à donner son juste mérite à l'Agriculture, l'industrie fondamentale de notre province.

"J'ose espérer que la presse urbaine et rurale poursuivra cette magnifique propagande agricole en 1933, et que grâce à elle, grâce au zèle de tous les officiers de mon département, à la meilleure appréciation des produits agricoles par les villes, et à l'application du cultivateur à perfectionner ses méthodes de production, nous verrons la province de Québec émerger avant longtemps de la dépression et s'acheminer vers une prospérité solide, durable et bien équilibrée.

Adéard GODBOUT, Ministre de l'Agriculture de la Province de Québec.

PACIFIQUE CANADIEN
PRIX REDUITS POUR LE JOUR DE L'AN

Billets d'aller et retour entre tous les endroits au Canada pour le prix d'un billet simple plus un quart.

Dates de l'aller

Les 30 et 31 décembre 1932, et les 1er et 2 janvier, 1933.

Limite du retour

Le 3 janvier, 1933. Billets et renseignements sur demande à C. A. Langevin, Agent-Général du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. Gingras, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

Cartes Professionnelles

JOSEPH-ALFRED DION, LL.L.

Avocat

Roberval, Lac St-Jean

Bureau en face du Palais de Justice. (Edifice Mme L. E. Otis).

DR J.-E. GAGNON, L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

ROBERVAL, Lac St-Jean

LEONCE LEVESQUE, Notaire

B. A. LL. L.

ROBERVAL, Co. Lac St-Jean

Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

T. L. BERGERON, LL. L.

Avocat et Procureur

ROBERVAL, P. Q.

LEFEBVRE & LEFEBVRE

Avocats

Thomas Lefebvre Roberval

Jules Lefebvre, St-Jos. d'Alma

Arthur Lefebvre, Roberval

Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

W.-HYDOLA GIRARD

Avocat

Bureau en face du Château

ROBERVAL, — P. Q.

ARMAND BOILY, LL. L.

Avocat

ROBERVAL, P. Q.

ERROL LINDSAY

Notaire

ROBERVAL, P. Q.

ARMAND SYLVESTRE, LL. B.

Avocat

ROBERVAL, P. Q.

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée

Manufacturiers de Portes et Chassis

Propriétaires de Moulins à scie

Marchands de bois de sciage de toutes sortes

lattes, bardeaux, etc.

Commandes par la malle exécutées promptement.

Rue Paradis, ROBERVAL

Agences Générales d'Assurances

Vie, Feu, etc.

Chs-N. Dumais & Roland Dumais
ROBERVAL

souhaitent une
Prosperité et Heureuse Année 1933
à tous leurs clients.

GRANDE INDUSTRIE, CRISE, DEGEN- TRALISATION

Tel est le titre d'un très solide travail préparé par M. Jean-Joseph Brassard, un acéjiste du Cercle St-Louis, et qu'il nous fait plaisir de publier en entier.

Séance inter-Cercle à Chambord

Nous sommes convaincus d'intéresser nos lecteurs en publiant le texte d'un solide travail préparé par M. Jean-Joseph Brassard, un acéjiste du Cercle St-Louis, et la par ce dernier à une séance inter-cercle tenue à Chambord le 14 décembre dernier, à laquelle les cercles Lamarche, St-Jérôme, Bluteau et St-Louis étaient dignement représentés, de même que le Comité régional avait comme représentants: M. l'abbé Carrier, aumônier et M. Augustin Girard, Président régional. Le succès de cette réunion inter-cercle a certainement dépassé toutes les espérances; mais faute d'espace, nous nous contenterons de publier le travail de M. Brassard seulement: Monsieur le Président, Messieurs les Aumôniers, Chers Camarades, Mesdames, Messieurs.

La grande industrie n'a pas toujours été à la mode comme elle l'est de nos jours. Autrefois la masse du peuple vivait à la campagne, attachée au sol. On cultivait la terre; l'industrie domestique transformait la matière première. Ainsi chaque cultivateur trouvait chez lui de quoi se nourrir et se vêtir; il était indépendant des variations de la Bourse et du marché; comme les anciens Seigneurs du système féodal, il était roi et maître dans son domaine. Pour aider l'agriculteur il fallait des forgerons, des menuisiers, des marchands, etc. Il n'y avait pas plus que la nécessaire, mais assez pour se faire une honnête concurrence les uns aux autres tout en étant unies par la coopération. Groupés autour de l'église paroissiale ces gens de métier constituaient un centre rural nommé village. On s'aimait les uns les autres; on était heureux. Comment pouvait-on ne l'être pas? Tous reposaient à l'ombre du clocher sous l'égide du curé qui veillait avec un soin jaloux au bien spirituel et temporel de son petit troupeau. On était riches? Mais aussi on était pauvres? Tout le monde travaillait et on n'aurait jamais conçu le titre de "chômeur".

Le vingtième siècle est le siècle des grandes inventions et des grandes entreprises. Notre voisin l'Américain vise à l'énorme, même au monstrueux. Et la mode s'en est allée par le monde... Avec l'invention de la vapeur et de l'électricité la surface économique de la terre a été changée. Un immense réseau ferré relie les villes entre elles. Les campagnes se sont vidées au profit des grandes villes; les petits capitaux dormant au fond des bas de laine se sont accumulés dans les mains de quelques spéculateurs. L'industrie domestique est disparue de nos foyers; les petites compagnies ont été fusionnées. En un mot l'activité sociale et économique tend vers la centralisation.

Un peu partout dans la province il y avait de nombreuses petites industries. Leur indépendance les unes des autres criaient la concurrence, cependant que la charité les unissait dans la coopération protégeant ainsi les plus faibles contre les puissants. A ce jeu on ne pouvait devenir riche dans quelques années et laisser en mourant des millions en héritage à ses enfants. L'amour de l'or tue la charité chrétienne. On voulait devenir riche par tous les moyens. Pour ne pas effaroucher le public on se mit à crier: Vive la concurrence! cependant que dans l'ombre on fusionnait les petites compagnies. Un beau matin on apprend avec stupeur que tel produit est sous le contrôle d'un seul particulier. C'est de cette manière que s'éleva ces roturiers couronnés qu'on appelle le roi du pétrole, le roi du bois, etc. Les denrées alimentaires eurent le même sort; certains spéculateurs achetèrent la récolte avant

même qu'elle ait mûrie et.... maintenant Baptiste, si tu veux manger, paie.... Enfin ce ne fut plus que trusts, cartels, ces oiseaux de proie voraces qui peuvent tenir dans leurs serres l'activité économique de tout un pays.

On connaît la manière dont se formait une compagnie. La voici en action. Grâce à la machine on peut produire beaucoup et à peu de frais. La demande du marché est toujours forte et comme il n'y a pas de concurrence on réalise d'énormes bénéfices. Le cours des bêtes mortes que la compagnie émet en circulation monte toujours. Tout va bien; on croit qu'on peut produire éternellement en série à pleine capacité, même le dimanche. Mais, hélas! les beaux jours sont de courte durée. Le marché est moins ferme, les entrepôts s'emplissent, les stocks s'accumulent, le marché est saturé. Plus de revenus et cependant il faut payer les dividendes aux porteurs d'obligations. Le cours de celles-ci baissent; chacun s'empresse de sauver sa part, c'est la panique. La faillite vient laver le tout. Des ouvriers sont là par centaines sans ouvrage, sans pain. Cette industrie avait formé autour d'elle une ville, dont elle était la mère nourricière, que va-t-elle devenir maintenant? Le chômage plonge la population dans l'inertie, le désespoir; pour qu'elle ne meurt pas de faim on institue le secours direct. Cette faillite a des répercussions un peu partout; elle entraîne d'autres. Multiplications le nombre des villes ainsi affectées, on voit tout le désastre où peut en venir un pays. L'industrie avait été grande; aussi avait été la prospérité, mais elle était bâtie sur le sable, c'est à dire sur des valeurs spéculatives. Les vents ont soufflé, les torrents ont coulé; l'édifice s'est écroulé et sa ruine a été grande. Nos campagnes agricoles, elles, sont bâties sur notre bon sol arable, notre belle terre canadienne aussi solide que nos splendides Laurentides sur la structure desquelles elle repose.

Voilà où nous conduit la grande industrie et la surproduction. Le prix c'est le régulateur de la production; veut-elle accélérer en vitesse, vite les bas prix appliquent les freins. Cette fois la production sous l'impulsion de la machinerie moderne s'est affolée; les freins ont été énergiquement appliqués; voilà la machine économique dessus dessous dans le fossé; ses passagers, les financiers, encore abasourdis par le choc se demandent avec anxiété s'ils pourront la relever et la remettre sur la route de la prospérité.

Aristote, un philosophe grec, le plus grand génie que la terre a peut-être porté disait: "Le meilleur état d'une société n'est pas celui où de gigantesques sommes superflues s'amoncellent entre les mains d'un petit nombre, cependant que la pauvreté et l'indigence sont le partage de la multitude, mais bien celui où une médiocre aisance est la règle, où la misère ne se fait sentir nulle part parce que tous les citoyens, quels que soient leur classe et leur milieu participent à la prospérité de l'ensemble." Cette règle d'économie politique que ce savant donnait trois cents ans avant Jésus-Christ notre règle vient de l'illustrer. Avec quel enthousiasme n'a-t-on pas salué cette ère de lumière et de science qui devait ramener la prospérité sur la terre! L'homme avait reconquis le paradis perdu; la machine devait l'exempter de l'effort suscitateur; l'auto et l'avion effaceraient les distances; des financiers habiles se chargeraient de donner à la vie économique une prospérité inaltérable; on n'aurait plus besoin de la culture pour produire le pain; la chimie substituerait au pain de froment la manne industrielle; dans cent ans on devait avoir des vases métalliques... Qu'est-ce que le Progrès, ce dieu, ne devait-il pas apporter au monde? On était dans l'attente. Eh bien! il est né enfin cet enfant de la Science et du Progrès; on peut l'admirer à loisir; il s'appelle le Chômage.

Il en est de l'argent par rapport à la vie économique d'un pays, comme du sang par rap-

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

à tous les Amis et Bienfaiteurs
du CERCLE LAMARCHE de L'A. C. J. C.

F.-X. BOUCHARD, Prés.

COLLEGE DE ROBERVAL

Concours de Décembre
Cours préparatoire: 1-René Turgeon; 2-Adrien Donaldson; 3-René Fortin; 4-Conrad Aubé; 5-Edgar Girard.

1ère année: 1-Albert Fortier; 2-Robert Roux; 3-Bertrand Alty; 4-Lionel McNicoll; 5-Simon Boivin.

2ème année: 1-Gaston Brassard; 2-Roland Couture; 3-Lucien Leclerc; 4-Reynald Tremblay; 5-Claude Sylvestre.

3ème année: 1-J.-A. Tremblay; 2-Alphonse Parent; 3-G. H. Lévesque; 4-Gaston Ouellet; 5-Robert Laberge.

4ème année-B: 1-Fernand Gonthier; 2-André Garant; 3-Camille Jourdain; 4-Adrien Doré; 5-Idola Mathieu.

4ème année A: 1-Pierre Bouchard; 2-Jean-Charles McNicoll; 3-Léonce St-Pierre; 4-Lawrence Lavoie; 5-Georges Lévesque.

5ème année: 1-Armand Harvey; 2-Lucien Dassy; 3-Louis-Jos. Morin; 4-Joseph-Henri Gagnon; 5-Paul-Emile Gagnon.

6ème année: 1-Georges Villeneuve; 2-J.-Yves Dufour; 3-Roger Dubois.

7ème année: 1-René Gauthier; 2-P. Bertrand Allard; 3-François Laroche.

8ème année: 1-Adrien Laliberté; 2-Thomas-Louis Guay; 3-Fernand Bilodeau.

Finissants: 1-Jean-Charles Parent; 2-Roland Dion; 3-Ernest Perron.

ERUPTION DE LA PEAU

"Mon fils était affligé d'une éruption de la peau sur son visage", écrit Mme W. Boehme, de Schenectady, N. Y. "Le docteur prétendait que cela était dû à une digestion défectueuse, mais sa médecine ne produisit aucun effet. Après avoir employé le Novoro du Dr Pierre l'éruption commença à disparaître. Voilà deux ans de cela et aucune trace du mal n'est apparue depuis". Cet incomparable remède d'herbes produit un effet splendide sur les organes d'élimination en les aidant à débarrasser les impuretés du corps. Pour plus amples renseignements écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

En vente chez M. Armand Lamarche, de Roberval.

DECES

Est décédée à St-Agnès, Co. Charlevoix, à l'âge de 25 ans Dame Alfred Larouche, née Marie-Anna Gilbert. La défunte était la belle-sœur de MM. Jos. Larouche, barbière, de Roberval et Armand Larouche, d'Hébertville Station.

Nos sympathies à la famille.

CERCLES AGRICOLES

Avis important.

La loi concernant la date de l'élection des directeurs des cercles agricoles a été amendée lors de la dernière session. A l'avenir, cette date doit être fixée par le Conseil d'Agriculture.

Lors de la dernière assemblée du Conseil, il a été décidé que l'élection des directeurs des cercles agricoles ait lieu le TROISIEME MARDI DE JANVIER.

L'avis de convocation devra donc mentionner cette date.

SESSION PROVINCIALE

La session provinciale ouvrira à Québec mardi le 10 janvier prochain, suivant proclamation du Lieutenant Gouverneur de la province, l'hon. H.-G. Carroll. Cette session durera plusieurs semaines.

port au corps humain. Pour que ce-ci puisse être en santé il faut qu'un sang généreux et abondant circule librement dans toutes ses parties; mais s'il vient à se congestionner quelque part il cause rapidement la mort. Nos capitaux sont accumulés dans les mains de quelques financiers; le commerce est congestionné, paralysé; voilà pourquoi la vie économique du pays est en si grand danger.

Suite en 3ème page

NOTES SOCIALES

M. et Mme Fernand Bédard, passent le temps des fêtes chez leurs parents à St-Basile, Co. Portneuf.

M. Edmond Tremblay, étudiant à Kingston, est actuellement à Roberval; chez son père M. Arthur Tremblay.

M. et Mme Jos.-Ed. Lavoie, de cette ville, sont revenus la semaine dernière d'un voyage de chasse au club "La Fraye" où M. Lavoie a pu abattre un superbe orignal.

M. Georges Potvin, Etudiant en droit à l'Université de Montréal est à Roberval, pour le temps des fêtes, chez son père M. Wellis Potvin.

M. et Mme Roméo Girard, de Jonquière, sont venus passer la fête de Noël au presbytère de St-Jean de Brébeuf. Mme Girard est la nièce de M. l'abbé Geo. Tremblay, curé.

M. et Mme Claude Guy, et leur fils Jean-Yves, sont actuellement en promenade à Hébertville, pour une quinzaine de jours, chez leurs parents.

M. et Mme François Gagnon, de cette ville, sont allés en promenade à Dolbeau, lundi, chez leurs parents.

MM. les abbés Maurice Constant et S. Kérouack, du Séminaire de Chicoutimi, passent le temps des Fêtes à Roberval, chez leurs parents.

M. L.-Ph. Léveillé, Agent de la Métropolitaine Lafé, de Roberval, est allé en voyage d'affaires à Chicoutimi.

Mlle Colette Brassard, étudiante à Québec, est actuellement chez son père M. William Brassard, de cette ville.

ÇA NE NOUS

INTERESSE PAS !!

Telle fut la réponse qui nous a été donnée cette semaine, par une personne de Roberval où nous téléphonions pour connaître les noms des visiteurs qui étaient de passage au domicile de son père, un abonné régulier du Colon. Pourquoi cette réponse: (ça ne nous intéresse pas); allez-vous nous dire quand on sait que nombreux abonnés ou étrangers aiment à voir paraître leur nom sur le journal local lorsqu'ils voyagent. Il nous faut par conséquent tirer une conclusion et nous n'en voyons autre que la suivante: Cette personne, à peine à l'âge mûr, prétentieuse, a médité que "Le Colon", qui n'est pas un grand quotidien, ne pouvait lui accorder l'importance, non pas qu'elle a, mais qu'elle désire se donner et surtout faire connaître. Elle a songé aussi qu'il était impossible par conséquent à notre journal par sa publicité, de répondre suffisamment le nom de la visite qu'elle avait alors, mais qu'elle aurait laissé connaître sans doute à un journal quotidien, pensant que ce serait lui que dans le nôtre. C'est pourquoi elle a refusé de donner les noms. Mais, Dieu merci! notre journal a déjà publié des nouvelles plus importantes qui ont plu à nos abonnés et qui ont plu surtout aux personnes plus modestes qu'elle, mais qui reconnaissent l'utilité du journal local. Aussi nous saurons encore continuer à plaire à nos abonnés de même qu'aux étrangers et si jamais il nous arrive d'être obligés de téléphoner à l'avenir, nous nous rappellerons qu'il faut parler à d'autres membres de la famille plutôt qu'à cette... prétentieuse.

M. et Mme Athanasie Guy, de Québec, sont venus en promenade à Roberval, chez leurs parents M. et Mme Wm Brassard.

Mme Louis Bouchard, de Shipshaw, est actuellement de passage à Roberval chez son père M. Charles Bouchard.

MM. J.-Emile Simard et Jos. Giguère, d'Hébertville Station, étaient ici par affaires cette semaine.

M. Chs-Eug. Savard, de St-Félicien, est venu à Roberval, cette semaine.

M. Jos. Richard, d'Hébertville, était de passage à Roberval par affaires cette semaine.

M. Moïse Laroche, de Roberval, est revenu hier d'un voyage d'affaires à Alma.

Mlle Marguerite Dumais, étudiante à Rivière-à-Pierre, passe les vacances à Roberval chez son père M. Chs-N. Dumais.

M. Gonzague Vézina et sa famille, sont allés à St-Prime chez leurs parents le jour de Noël.

M. l'abbé Edilbert Lévesque, vicaire à Hébertville, était de passage à Roberval la semaine dernière, au Presbytère Notre-Dame.

M. et Mme Philippe Pilote, Mlle Angèle Pilote, de cette ville, sont allés à Kénogami cette semaine pour assister aux funérailles de Mme Frs-Xavier Pelletier.

MM. Cyrille Potvin, Jules Néron, René et Paul Brassard, Léandre et Adalbert Leclerc, Sylvestre Marcotte, André Brosseau, Marius Boivin, Laurent Simard, Paul Boily, A. Vézina, R. Gagnon, sont actuellement de passage chez leurs parents à Roberval, pour le temps des Fêtes.

Mme Georges-Henri Gaudreault, de cette ville, est allée à Chambord cette semaine, accompagnée de ses enfants.

M. Damase Fortin, de Métabetchouan, était à Roberval par affaires hier.

M. Henri Gagnon, gérant de la Cie Electrique du Lac Bouchette, est venu à Roberval par affaires ces jours derniers.

Mlle Léontine Baudoin, de St-Félicien, est actuellement en promenade à Roberval chez sa tante Mme Jos-Elz. Fortin.

M. Roland Lévesque, étudiant au Séminaire des Trois-Rivières est actuellement chez son père M. Goe. Lévesque, ainsi que Maurice et René, étudiants au Séminaire de Chicoutimi.

M. l'abbé Luc Morin, Directeur du Séminaire de Chicoutimi, est actuellement à Roberval, chez ses parents.

M. L.-Gonzague Potvin, Garde-forestier de St-Félicien, était de passage ici la semaine dernière.

M. Edouard Brassard, étudiant en médecine-vétérinaire à Oka, est actuellement chez son père M. Michel Brassard.

Mme R. S. Armitage, de Dolbeau, est actuellement à Roberval chez ses parents M. et Mme Geo.-P. Marcotte. M. Armitage était aussi de passage ici le jour de Noël.

NOUVEAU MARGUILLER

Dimanche dernier M. Erice-R. Truchon, contracteur, de Roberval, a été élu marguillier de la paroisse de St-Jean de Brébeuf, en remplacement de M. Polycarpe Morau, Tailleur de pierre, sortant de charge.



Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semiporcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeuner,
8 tasses.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

GLOBE TEA CO.

POUR LA REPARATION
ET LE RECHARGEMENT
DE VOTRE MAGNETO

Adressez-vous à
LA CIE ELECTRIQUE
DU LAC BOUCHETTE
LAC BOUCHETTE, P. Q.

HEMSTITCH

A 8 cents LA VERGE

Pour tous travaux de Hemsitch, adressez-vous à
Miles DONALDSON
Casier 275
ROBERVAL, P. Q.
Attention spéciale aux commandes par malle.

Nous tricotons aussi des bas de laine à la machine, ainsi que jolis Chandails de fantaisie.

VERIFICATEUR

ATTENTION DE MM. les Maires, MM. les Présidents et MM. les Secrétaires.

J'ai le plaisir de vous informer que j'ai obtenu de la Commission Municipale, mon certificat de vérificateur "Classe A", pour les Corporations Municipales et Scolaires des villes, villages et paroisses dans les comtés Lac St-Jean, Chicoutimi et Roberval.

Je sollicite votre encouragement.

JOSEPH ANGERS,
Vérificateur,
Hébertville Station

AVIS DES POSTES

CONCERNANT ROBERVAL

Le nouveau bureau de poste de St-Jean de Brébeuf, dans la ville de Roberval, obligera les clients à affranchir toutes lettres allant d'un des bureaux de Roberval, à l'autre, au tarif de 3 cents la première once et 2 cents chaque once ou fraction d'once additionnelle.

AVIS

Les membres du Cercle Lamarche, de l'A.C.J.C., de Roberval, sont priés de noter qu'une réunion aura lieu demain soir, (vendredi) le 30 décembre à l'endroit ordinaire.

Que tous se fassent un devoir d'y assister.

Le Secrétaire.

ATELIER DE TAILLEUR A ROBERVAL

Je désire informer le public que j'ai ouvert à Roberval, un atelier de tailleur, dans la maison de M. Jean-Chs Paradis, ou était l'ancien central du téléphone Dubuc.

Je spécialise dans l'ouvrage de confection pour Dames et Messieurs, ainsi que réparations de tous genres, pressage et nettoyage, à des prix très modérés.

Ouvrage fait avec soin. Une visite est sollicitée.

JOS GAUTHIER
Tailleur
Roberval



Cours d'Automobile

Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Cours modernes de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables mais des faits. Venez ou écrivez. Le prochain cours commencera le 9 janvier.

Vos enfants sont-ils bien chaussés pour la classe ?

Jolies bottes fabriquées par nous, pour enfants, et à meilleur marché que n'importe où ailleurs. Voilà ce que nous vous offrons si vous tenez à voir vos enfants bien chaussés.

Nous fabriquons aussi les bottes de chantiers et bottes sauvages, ainsi que souliers de maison, pour dames. Encourageons nos petites industries locales plutôt que d'envoyer notre argent ailleurs.

SPECIALITE: Réparations sur toutes chaussures de caoutchouc. Aiguillage de patins. Livraison rapide.

Aimez-vous à avoir pour votre argent et de l'ouvrage garanti,

Adressez-vous à

ALLARD & FILS

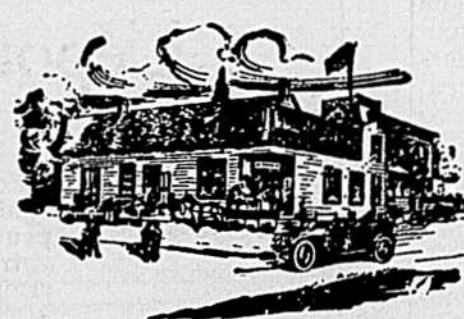
Cordonniers

En face Côté, Boivin

ROBERVAL, P. Q.

J. E. POTVIN Roberval

MARCHAND EN GROS



CHARBON ANTHRACITE

Epiceries, Provisions,
Ferrermeries, Vaisselle,
Matériaux de Construction,
Peinture et Verres de toutes sortes.

GRAINS et GRAINES
Vendons les Pneus
"ATLAS"

Agent de la Lampe à
Air et à Pétrole
"ALADDIN".

COTE, BOIVIN & CIE INC.

ROBERVAL, P. Q.,

MARCHANDS EN GROS

Epiceries, Provisions,
Ferrermeries, Matériaux
de construction.

Vendeurs d'Automobiles

Notre département d'articles de
fantaisie et de vaisselle
est au complet.